

Culture COM : « De gueules, au taureau furieux d'argent dans un pré de sinople. »
Ce blason est celui de l'une des principales figures de La Comédie Humaine.

Laquelle ?

28-10-2015

avec

- Lucien Chardon, né dans la partie basse et pauvre d'Angoulême, rêve d'être reçu dans la partie haute et aristocratique de la ville.

Quand il y parvient, il prend le nom de Lucien de Rubempré.

- Dans la première partie de Splendeurs et misères des courtisanes, Balzac fait converser Rubempré et le préfet de la Charente, inventant au passage pour le jeune homme un blason imaginaire :

— Cher monsieur Chardon, dit le préfet de la Charente en prenant le dandy par le bras, je vous présente une personne qui veut renouer connaissance avec vous…

— Cher comte Châtelet, répondit le jeune homme, cette personne m'a appris combien était ridicule le nom que vous me donnez. Une Ordonnance du Roi m'a rendu celui de mes ancêtres maternels, les Rubempré. Quoique les journaux aient annoncé ce fait, il concerne un si pauvre personnage que je ne rougis point de le rappeler à mes amis, à mes ennemis et aux indifférents : vous vous classerez où vous voudrez, mais je suis certain que vous ne désapprouverez point une mesure qui me fut conseillée par votre femme quand elle n'était encore que madame de Bargeton. (Cette jolie épigramme, qui fit sourire la marquise, fit éprouver un tressaillement nerveux au préfet de la Charente.)

— Vous lui direz, ajouta Lucien, que maintenant je porte de gueules, au taureau furieux d'argent, dans le pré de sinople.

— Furieux d'argent, répéta Châtelet.

— Madame la marquise vous expliquera, si vous ne le savez pas, pourquoi ce vieil écusson est quelque chose de mieux que la clef de chambellan et les abeilles d'or de l'Empire qui se trouvent dans le vôtre, au grand désespoir de madame Châtelet, née Nègrelisse d'Espard… dit vivement Lucien.